

CORRESPONDANCE ROMAINE

Rome, le 23 septembre 1908.

L y a dans le palais du Vatican trois trônes toujours dressés en permanence. L'un est dans la salle dite du *tronetto*, petit trône. C'est dans cette salle que le Souverain-Pontife reçoit les grands personnages, et elle fait partie de ses appartements privés. Réglementairement, elle devrait suivre l'antichambre secrète ; c'est ainsi qu'il en était sous Grégoire XVI, Pie IX et Léon XIII. Comme le pape actuel reste ordinairement dans la grande salle de la Bibliothèque (ancienne salle du consistoire secret,) il a fait faire la salle du *tronetto* immédiatement avant celle-là.

— La salle du trône précède l'antichambre secrète, et elle est ainsi nommée parcequ'elle a un trône au fond faisant face aux fenêtres. C'est la grande salle de réception du pape. On y tient les congrégations des Rites *coram Sanctissimo* ; on y fait les prédications d'Avent et de Carême ; le pape y accorde des audiences, etc. Le trône se compose de deux parties ; le fauteuil lui-même, placé sur une petite estrade, et le dais ou baldaquin. Le fauteuil qui s'y trouve est celui donné par la jeunesse catholique italienne à Léon XIII. Il est en bois sculpté et doré et imite la forme ancienne, les écussons du pape surmontant le fauteuil à droite et à gauche. Le baldaquin est formé par une étoffe de velours grenat terminée par une bordure sur laquelle ont été brodées des feuilles d'olivier avec des olives. C'est simple, mais d'un gracieux effet. Et c'est juste de voir l'oliver entourer le trône papal. Le pape n'est-il point le vicaire de Celui qui est venu apporter la paix au monde, qui s'est dénommé dans les prophètes *Angelus pacis*, l'Ange de la paix ? La mission qu'il a reçue est une mission